

Les conseils pratiques de Maya l'abeille

A la Sainte-Catherine, plantez haies, arbres & arbustes mellifères – automne 2013

Cette année à nouveau, le groupe Maya du PCDN vous propose des arbustes à choisir parmi une quinzaine d'espèces.

Nous les avons sélectionnés pour vous comme étant rustiques et bien adaptés à notre terroir.

Certains conviennent à des zones humides, d'autres aux zones sèches ; certains exigent le plein soleil, d'autres préfèrent l'ombre. Beaucoup sont décoratifs, d'une simplicité particulièrement bien adaptée au caractère rural de notre commune. Certains vous offriront des fruits délicieux, d'autres nourriront les oiseaux de l'été jusqu'au cœur de l'hiver. Tous ont en commun d'offrir nectar ou pollen à nos butineuses et d'être résistants aux maladies lorsqu'ils sont plantés dans un endroit approprié.

Voici la liste des arbustes distribués cette année, ainsi que quelques conseils de plantation et d'entretien.

Noisetier pourpre (*Corylus maxima purpurea*)

Ce noisetier pourpre a toutes les caractéristiques du noisetier commun, mais il est particulièrement décoratif de par son feuillage pourpre.

C'est un grand arbuste qui peut atteindre 8m de haut. Il prospère en tout bon terrain, bien drainé mais pas trop sec, au soleil ou à mi-ombre. Il peut être planté dans une haie vive.

Le noisetier a des fleurs femelles qui sont petites et rosâtres (elles passent souvent inaperçues) et des fleurs mâles qui sont les chatons bien connus. Le noisetier fleurit très tôt à la fin de l'hiver, et il est pollinisé par le vent. Cependant, les pollen émis en abondance par ses fleurs mâles attire les insectes butineurs qui trouvent là une provende rare à cette saison.

Noisetier – fleurs mâles	Noisetier – fleur femelle
	

Le noisetier est un arbuste de sous-bois ; il aime un sol humide mais bien drainé, pas trop riche, ainsi qu'une situation protégée et ombragée.

La taille peut être très réduite : conserver une douzaine de branches bien placées. Quand le massif est plus vieux, couper à la base l'une ou l'autre vieille branche pour le rajeunir en permanence.

Cornouiller mâle (*Cornus mas*)

Le cornouiller mâle est un grand arbuste à croissance lente : avec les années, il peut atteindre 4 à 6 m de haut, pour autant de diamètre ; il y a au centre de Grez, dans un jardin privé, un spécimen remarquable âgé d'un siècle au moins. Planté en isolé dans un plus petit jardin, prévoyez un emplacement de 2 m de diamètre au minimum. Il nécessite peu de taille et peut être utilisé dans une haie vive.

Le cornouiller mâle a une splendide floraison jaune (elle est moins spectaculaire cependant que celle du forsythia): elle apparaît sur le bois nu en février-mars, bien avant l'apparition des feuilles et la floraison du forsythia. C'est un apport essentiel pour les butineuses pour peu que le temps leur permette de voler.

Le cornouiller mâle porte des fruits rouges comestibles en août-septembre. Ils sont délicieux mais un peu acides comme des groseilles ou des airelles (en beaucoup plus fin) ; ils sont malheureusement pourvus d'un assez gros noyau. On peut en faire des compotes ou des gelées.

Le cornouiller mâle est étonnant par sa capacité d'adaptation : il supporte toutes les expositions aussi bien au soleil qu'à l'ombre, toutes les qualités de sol, sec ou humide, acide ou calcaire. Cependant, il se développera et surtout il fleurira mieux si ses préférences sont satisfaites : une exposition lumineuse, un sol frais et calcaire.

Il n'est pas nécessaire de tailler le cornouiller mâle qui se développe lentement. Lorsqu'il devient âgé, on peut éclaircir ou raccourcir certaines branches.



Groseillier & cassissier (*Ribes rubrum* ; *r. nigrum*)

Cette année, le PCDN vous propose des groseilliers à fruits blancs ('Versaillaise', 'Witte parel') et des cassissiers à fruits noirs ('Tenah', 'Titania', 'Noir de Bourgogne').

Leurs fruits sont très appréciés pour les desserts, la pâtisserie, les gelées et confitures.

Fleurissant tôt en avril, leurs fleurs verdâtres sont principalement visitées par les bourdons, qui sont actifs même à basse température.

Plantez-le à bonne exposition, dans un sol frais riche en humus, à 1m50 de distance.

La taille du groseillier est un peu plus compliquée et elle varie suivant les espèces. Si vous voulez appliquer seulement une taille simple, vous pouvez vous contenter d'éliminer chaque année 1 ou 2 des plus vieilles branches en les coupant au ras du sol ; conservez 5 à 6 branches par plant.



Framboisier remontant (*Rubus idaeus*)

Le framboisier est l'arbrisseau bien connu qui nous donne les délicieuses framboises (à condition que les fleurs soient pollinisées par les abeilles)

Il prospère dans tous les terrains frais, c'est à dire ni trop secs, ni trop humides. Il apprécie un sol riche en humus et préfère la mi-ombre . Il a tendance à drageonner, c'est-à-dire à produire de nouveaux plants à partir des racines ; les drageons peuvent facilement être replantés (à la Sainte-Catherine !) pour étendre la culture.

Le framboisier produit des tiges grêles appelées 'canes' ; elles peuvent atteindre 2m de haut et doivent être tuteurées. Un mode de culture facile est de planter les framboisiers en ligne le long d'un espalier.

Les canes du framboisier sont bisannuelles, c'est-à-dire qu'elles naissent et se développent au printemps d'une année, et meurent à la fin de l'été de l'année suivante après avoir fructifié.

Il y a 2 sortes de framboisiers : les unifères ou non-remontants produisent une seule récolte au cours de leur 2^{ème} été ; les remontants produisent déjà une première récolte durant leur premier automne, puis une deuxième récolte au cours de leur deuxième été. Nous avons choisi pour vous des framboisiers remontants.

La taille du framboisier se limite à couper au ras du sol les vieilles tiges ayant fructifié à la fin de leur 2^{ème} été. On le fait directement après la récolte ; ces tiges sont faciles à reconnaître car elles sont plus brunes. On peut éventuellement étêter les nouvelle canes trop longues, qui dépassent la hauteur de l'espalier.

On peut semer des myosotis (également très visités par les abeilles) au pied des framboisiers pour en éloigner la mouche du framboisier ; ceux-ci se ressèment tout seuls d'année en année.



Nerprun purgatif (*Rhamnus cathartica*)

Le nerprun purgatif est un arbuste de 5-6 m de haut pour presque autant d'étalement. Il produit des petites fleurs jaunâtres parfumées en fin de printemps et début d'été ; elles sont abondamment butinées par de nombreux insectes butineurs : Les fruits d'abord rouges deviennent noirs à maturité ; ils contiennent un puissant purgatif, mais ils sont appréciés par les oiseaux.

C'est la plante hôte du papillon citron. Il peut être planté dans une haie vive.

Le nerprun purgatif pousse bien en tout terrain, bien drainé, au soleil ou à mi-ombre ; une lisière de bois convient parfaitement. Enfin, prévoyez dès le départ un emplacement suffisamment grand pour qu'elle puisse atteindre sa taille adulte : elle ne supporte en effet pas une taille sur du bois âgé : ces blessures ne cicatrisent pas.



Genêt à balais (*Cytisus scoparius*)

Le genêt à balais est un petit arbrisseau de 1 à 3 m de haut. On l'appelle ainsi parce que jadis ses branches étaient utilisées pour fabriquer des balais ; il paraît que les sorcières appréciaient particulièrement les balais en genêt, qui volaient aussi bien que ceux en bouleau.

Il produit des fleurs jaunes en mai-juin ; il existe aussi des variétés à fleurs rouges ou jaunes & rouges. C'est une légumineuse et les fleurs, très visitées, ont la même forme que celle des pois, des haricots, des vesces, etc.

Le genêt apprécie un sol siliceux, non calcaire, et une exposition en plein soleil ; il supporte la sécheresse. On le voit souvent pousser spontanément dans les bois après un abattage, profitant de la lumière.



Les saules (*Salix*)

Les saules forment une famille immense et variée de 300 espèces. Ils sont rustiques, apprécient un sol frais à humide et une situation ensoleillée. Ils sont généralement dioïques, c'est-à-dire que les fleurs mâles et femelles apparaissent sur des sujets différents ; les fleurs mâles forment ces beaux chatons fort appréciés. Les saules fleurissent tôt en mars et ils sont d'une très grande importance pour le développement printanier des colonies d'abeilles.

Il peuvent être multipliés par simple bouturage : à la Sainte-Catherine, il suffit de planter une branche dans un sol bien humide pour qu'elle reprenne racine.

Certains saules forment de très grands arbres à croissance rapide. D'autres sont des plantes rampantes de quelques centimètres seulement.

Cette année, nous vous proposons 2 saules de moyenne grandeur qui conviennent bien au jardin.

S. triandra est le saule à 3 étamines ou l'osier brun ; il est aussi appelé saule des apiculteurs à cause de sa longue floraison, de mars à octobre. Il peut atteindre 5m de haut.

S. aurita est le saule à oreilles ; c'est un arbuste pionnier de 1m à 3m de haut. Il faut le renouveler régulièrement par bouturage car il est de faible longévité.

Vous pouvez tailler les saules en têtard en coupant régulièrement les rameaux à leur base. Mais ne taillez pas chaque année si vous voulez les voir fleurir : il faut au moins 2 ans pour qu'une nouvelle tige se mette à fleurir.

Salix triandra	Salix aurita
	

Troène commun (*Ligustrum vulgare*)

Le troène commun est un arbuste indigène européen. Il était jadis fréquemment utilisé dans les haies taillées. Il est très résistant sous notre climat. Son feuillage est semi-persistant, c'est-à-dire qu'il subsiste en partie durant l'hiver.

Il a progressivement été remplacé par le *L. ovalifolium* ou troène de Californie (originaire du Japon comme son nom ne l'indique pas), au feuillage plus persistant. Son usage a également fait place à celui des conifères, thuyas et faux-cyprès, qui assurent plus d'opacité toute l'année mais qui sont moins esthétiques et bien moins intéressants pour l'environnement.

Le troène fleurit en juillet : ses fleurs sont blanches et très parfumées. Mais bien sûr, il ne fleurit pas si on lui applique une taille stricte avant la floraison. Pour bien le voir fleurir, il est préférable de le cultiver en haie libre ou en massif. Ses fleurs sont très visitées par les abeilles. Les fruits noirs, toxiques mais très appréciés des oiseaux, persistent sur l'arbuste jusqu'au cœur de l'hiver.

Le troène commun prospère en tout sol bien drainé à bonne exposition, même en terrain pauvre.

	
---	--

Epine-vinette pourpre (*Berberis Thunbergii Atropurpurea*)

Les berberis sont souvent utilisés pour la plantation de haies défensives : ils possèdent en effet des épines à la base des feuilles.

Ils sont de culture facile et viennent bien en tout sol bien drainé ; ils apprécient le soleil. Ils peuvent être taillés régulièrement en été pour former une haie compacte. Ils produisent des petites fleurs jaunes en abondance.

Ce beau berberis au feuillage pourpre peut atteindre une hauteur de 3m pour un diamètre de 2m.



Chèvrefeuille des haies (*Lonicera Xylosteum*)

Ce chèvrefeuille n'est pas une plante grimpante mais bien d'un arbuste de 2 m de haut pour 1 m de diamètre.

Comme son nom l'indique, il convient particulièrement bien à la formation de haies libres : planter à 1 m de distance. Il peut également être planté en massifs ou sous de grands arbres, car il n'est pas trop exigeant. Il ne convient pas bien pour la formation de haies taillées strictement.

Il produit des petites fleurs blanches en mai, très visitées par les butineuses. En juillet, il produit des fruits décoratifs rouges appréciés des oiseaux.

Il faut tailler peu si on veut préserver fleurs et fruits : en hiver, couper au ras du sol les plus vieilles branches ; raccourcir sur un beau bourgeon celles qui tombent ou qui poussent dans une mauvaise direction. En été, on se contente de raccourcir les branches qui prennent un port inesthétique.



Millepertuis (*Hypericum*)

Il y a 400 espèces de millepertuis, appelés ainsi à cause des nombreux petits trous dans leurs feuilles.

Au jardin, la famille des millepertuis nous offre des plantes de rocailles, des couvre-sols et des buissons de différentes tailles. Ils produisent une abondance de fleurs jaunes de l'été jusqu'à l'automne et sont très visités par les butineuses, surtout pour le pollen. Tous apprécient un sol bien drainé et une bonne exposition, même si ils sont résistants à des conditions moins favorables.

H. patulum est un arbuste de 1m à 1m50 en tous sens qui produit de grandes fleurs jaunes du milieu de l'été au milieu de l'automne.



Prunellier (*Prunus spinosa*)

Le prunellier est un arbuste épineux qui atteint 3 à 5m de haut.

Il produit des fleurs blanches sur le bois nu en mars-avril et il est donc fort décoratif. Il produit des prunelles bleues qui sont comestibles après les gelées. Elles sont laxatives. On peut les utiliser pour faire de l'eau de vie ou des confitures ; s'il en reste car les oiseaux en sont très friands.

Le prunellier affectionne un sol bien drainé et une exposition ensoleillée, même s'il résiste bien dans des conditions moins favorables.

C'est la plante hôte de plusieurs papillons : le flambé, la gazé, le thécla et la laineuse du prunellier.



Conseils généraux de plantation

Pour chaque arbuste, faites un trou de 40 cm de côté au minimum. Retirez la terre sur une profondeur d'un fer de bêche ; ensuite bêchez un deuxième fer de bêche sur place ; retirez les cailloux, les plantes adventices et les racines s'il y en a.

Pour les arbustes à racines nues : rebouchez un peu le trou en émiettant les mottes et étalez les racines sur le fond du trou ; rebouchez encore partiellement en émiettant bien la terre pour couvrir totalement les racines. Arrosez copieusement, surtout si la terre est sèche (5 L minimum). Enfin, achevez de reboucher : remontez délicatement l'arbuste afin que son collet (la base de la tige) se trouve juste au niveau du sol. Tassez légèrement sans compacter le sol.

Pour les plantes en conteneur : rebouchez le trou presque totalement et plantez la motte de sorte qu'elle affleure le niveau du sol. Arrosez puis achevez de reboucher. Si les racines font un chignon dans le pot : coupez-les à la surface avant la plantation.

Si le sol est gelé (à la Sainte Catherine, cela ne devrait pas encore être le cas, mais on ne sait jamais !), remettez la plantation jusqu'au dégel : mettez tout de suite les plantes à racines nues 'en jauge' : dans un seau ou dans une caisse, à l'abri du gel, avec du terreau ou du sable humide protégeant totalement les racines du dessèchement.

Pour en savoir plus

01/11/11 Conseil Maya #1 - [A la Sainte-Catherine, plantez haies, arbres & arbustes mellifères](#)

01/11/11 - [Liste des plantes mellifères](#)

Tout savoir sur le plan Maya à Grez-Doiceau - <http://pcdn-grez-doiceau.be/news/tout-savoir-sur-le-plan-maya-a-grez-doiceau>